

Emery Shiso

La Risée du soleil



Avant-propos

La poésie est une force intérieure qui s'accorde à la puissance de la nature. Elle récupère, place, classe les mots défilant dans les doux airs, dans la beauté des fleurs, dans la mélodie des oiseaux, dans l'élégance des forêts, dans la caresse des eaux, dans le rythme des vagues, dans la simplicité de la terre... dans l'humble nature fortunée. Elle est la voix du silence, du cri atone des misérables. Elle est l'ombre ensoleillée, la montagne de la caverne. Elle est un langage de la nature.

Dans sa simplicité, elle ne se dérobe pas de l'expérience. C'est ainsi que notre recueil est fruit de la vie qui est au-dedans de nous, qui nous entoure et qui nous promet l'avenir ! Les thèmes traités sont si éloquent d'autant plus qu'ils partagent les émotions de joie qui aigüaie l'âme, des sentiments de tristesse qui brule l'indifférence, les questions d'identité qui donnent à réfléchir, les illustrations de développement qui rendent paresseuse l'oisiveté. Dès lors, le lecteur y

trouvera certainement une satisfaction pour ses tendances et surtout pour les questions stimulantes de l'Afrique qui, jusque là est assimilé à un continent d'illusion : où le peuple se contente de la richesse théorique, alors que la misère creuse leur tombe chaque minute. L'Afrique est nôtre pour le présent et pour l'avenir, faisons-en ce que la réalité veut.

EXTRAIT

Vérité en détresse

Oh ! nuage masquant le ciel
Toi qui t'érige en lutin
Rien de toi n'est obstacle
Contre l'immense grandeur du soleil
Oh ! tonnerre grondant dans la nuée
Ta colère ne pourra jamais effrayer
Ce soleil planté dans le firmament
Dans une stabilité adéquate
Oh ! toi mer qui t'agite
Avec des vagues rythmées de virulence
Rien de ton aspersion
N'éteindra le feu puissant du soleil
Oh ! Toi arbre, qui par prétention
Te nomme baobab
Ton nombre n'effacera jamais
La lumière du soleil
Oh ! Toi mensonge qui t'insurge
En inepte contre la vérité
Rien de ton espiègle stratagème
Ne pourra extirper l'évidence de la vérité
Car,
Pour les insultes,
Je serai le poète qui rime

Les injures à la trahison d'un peuple
Je serai la mélodie
Rythmant les pas de danse
Exhibés pour étouffer le simoun rhétorique

Pour la prison,
Je serai l'injustice enchainée
Isolée dans la galiote de la haine
Où elle se fait gruger
Pour libérer la force de la justice
Qui détruit les barrières tribales

Pour les coups
Je serai le tambour nuptial
Qu'on bat autour du feu ancestral
Lune de vin
Etoile de miel
Soleil de joie
Annonçant la victoire des guerriers

Pour la torture
Je serai la pierre précieuse
Exhumée du désert
La pierre du sculpteur que l'expression taille
Pour prendre forme de la liberté

Pour les blessures
Je serai la pluie de sang
Qui arrose les opinions enterrées
Par le vent de la peur
Je serai l'angoisse
De la sécheresse de la honte